







La commune de VAL DE MEUSE est propriétaire du « Parc du Chesnoy », **parc arboré remarquable**, **ouvert gratuitement au public**, situé à MONTIGNY LE ROI, en périphérie immédiate d'agglomération et en bordure du lotissement du même nom (carte ci-après).



L'origine du parc remonte au moins à la création de « l'Ecole de plein air » construite en 1905-1906 par l'architecte Henri Viet pour le compte de la Mairie du XIème arrondissement de Paris, afin d'y recevoir les enfants de la capitale victime de tuberculose et ayant besoin du bon air de la campagne.

En 1972, l'occupation des lieux est reprise par l'ALEFPA (Association laïque pour l'éducation, la formation, la prévention et l'autonomie).

Cette dernière cèdera **4 hectares** du parc à la commune **en 2002**.

L'année suivante la commune lance une réhabilitation conséquente du site, basée sur un diagnostic sanitaire de l'ONF (tenant compte notamment des dégâts de la tempête du 26 décembre 1999) et sur une étude d'aménagement paysager cherchant à retrouver l'esprit d'origine des lieux et à valoriser ce patrimoine.

Cette valeur patrimoniale est double :

► Collection botanique

Le choix délibéré d'une collection d'essences diverses de feuillus et conifères apparaît dans la composition du parc dans son ensemble.

Sans qu'il s'agisse d'un arboretum (au sens de collection scientifique des espèces), le site contient des essences dont la seule présence et le témoignage de leur adaptation au lieu a une valeur botanique certaine : Séquoias géants, Cyprès de Lawson, Thuya géant, ...







► Valeur paysagère : architecture et structuration

L'emplacement des arbres isolés remarquables et des groupes d'arbres (alignements de Platanes, groupe de Douglas, de Pins noirs, ...) a été choisi pour offrir une valeur paysagère interne au parc basée sur des effets :

- de perspective,
- d'ambiances internes et de découvertes successives :
- de volumes et ports différents,
- d'associations de couleurs variant avec les saisons,
- de « niches végétales » offertes par des boisements à feuillage persistant et dense depuis le sol,
- de mélanges feuillus-conifères avec une dominante et une répartition des conifères telle qu'en hiver il demeure dans le parc une ambiance de verdure.





L'intégration d'éléments nouveaux tels que sentiers, allées éclairées, pelouses et massifs floraux ont apporté encore une plus-value esthétique à l'ensemble.







Ces trois dernières années, en plus de l'entretien annuel réalisé par le service technique communal, une campagne de taille et d'élagage sélectif a été menée.

La collectivité a également décidé d'installer **une aire de jeux originale pour les enfants**, en bois de belle qualité pour respecter le site : un espace conçu pour les plus petits (1-4 ans) et une installation type « parcours aventure » pour les plus grands (4-12 ans).





Tables et bancs de pique-nique attendent également les promeneurs.



Le nouveau cadre obtenu est exceptionnel.

Promeneurs en quête de sérénité où famille à la recherche d'un temps d'amusement agréable, chacun sera ravi!

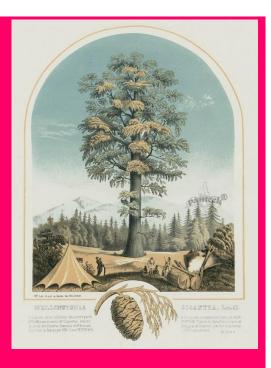
Les séquoias.

Ce nom éveille l'imagination. Des arbres géants venus d'un autre âge, audelà des deux mille ans d'histoire pour certains ; des arbres lointains aussi puisque la Californie est leur sanctuaire naturel.

Des semences de séquoias seront ramenées de là-bas dans les bagages des voyageurs, à partir de la seconde moitié des années 1850, accompagnées des récits extraordinaires sur le Nouveau Monde et ses démesures.

Des séquoias seront plantés un peu partout. Ils survivront et grandiront, dans les jardins publics ou botaniques bien sûr, et dans les jardins des demeures et manoirs de la Belle Epoque.

Cette adoption concernera surtout le séquoia géant. Elle fût d'autant plus facile que l'arbre peut très bien se planter de façon isolée, tant d'un point de vue ornemental que sanitaire : l'arbre est particulièrement résistant. Bien qu'aussi apprécié, le séquoia sempervirens, moins résistant au gel, verra son aire de répartition limitée par ce facteur (zones maritimes ou océaniques tempérées).



Les grands spécimens, âgés de 100 à 150 ans, peuvent atteindre des circonférences autour des dix mètres et des hauteurs allant jusqu'à 50 mètres. Ils sont d'ores et déjà les plus grands arbres dans plusieurs pays d'Europe ou ils le deviendront dans les années à venir.

Mais nul ne peut dire aujourd'hui si les plantations européennes pourront atteindre les dimensions phénoménales rencontrées outre atlantique.





